

# « LA FAMILLE AURA UN RÔLE PRIMORDIAL POUR L'AIDER À SE RÉINSÉRER DANS LE QUOTIDIEN AU RETOUR DE MISSIONS OÙ IL AURA VÉCU L'EXPÉRIENCE SI DESTRUCTURANTE DE LA VIOLENCE. »

mise à l'épreuve ne l'effraie guère : il est parti dès le grade de second maître comme chef de détachement pour des opérations du bas du spectre et ne relevant pas du COS<sup>(1)</sup>, mais du CPCO<sup>(2)</sup> ou de l'AEM<sup>(3)</sup>. Il est prêt à vivre l'aventure, à croquer la vie, à se donner pleinement en opérations. Il rêve de missions, de combats, de victoires. Il peut même lui arriver de se prendre pour un dieu... .

Il agace alors, et en groupe s'avère quelquefois difficile à commander. Son comportement, sa dégaine même peuvent sembler bien peu respectueux du cadre militaire. Si pareil jugement n'est pas dénué de fondement, il serait erroné d'en rester à la surface de sa personnalité. Derrière un ego qui a besoin de s'exprimer par des signes extérieurs volontiers caricaturaux, elle cache le plus souvent une réelle discipline intellectuelle et un sens affiné de la mission ordonnée. On retrouve également chez la plupart des commandos marine le sens de l'implication personnelle et une grande adaptabilité aux environnements nouveaux, aux situations mouvantes. Il appartient donc au commandement de ne pas laisser ce « chien fou » sortir des bornes, mais bien de lui

offrir un véritable espace de liberté au sein de limites clairement définies. Dans ce cadre propice à l'éclosion de son inventivité, il peut ainsi déployer toute son énergie au service de l'unité, de la mission.

Les opérations se succèdent alors. Le COS et la Marine lui offrent de partir combattre au milieu de l'Asie, de naviguer sur la côte des pirates, de s'acculturer à l'occasion d'un échange avec un allié. Il part à l'assaut tour à tour de narcotrafiquants ou de pistes implacables de Djibouti, noue en chemin des échanges amicaux avec des marsouins et des pilotes. Il découvre la diversité des milieux, la richesse des peuples, la complexité des situations. Il acquiert de nouvelles compétences à assimiler en fonction de ses goûts : dégonder une porte discrètement, piloter un sous-marin de poche ou guider au laser la bombe qu'un avion, invisible derrière l'horizon, a lâché à sa demande.

## *La sanction des opérations*

C'est face à l'adversité ou en entendant les premières balles lui siffler aux oreilles qu'il peut faire un pas supplémentaire et acquérir un degré de maturité supérieur. Il découvre alors combien

l'être humain demeure fragile et soumis aux contingences, malgré ses qualités et en dépit d'une préparation de mission soignée. Il réalise que le souffle de la vie peut s'éteindre comme la flamme d'une bougie. Il prend conscience que l'adrénaline ne suffit pas à justifier le don ultime de soi. Toute la richesse de sa vie lui apparaît alors : famille, proches, parcours. Toutes ces heures de labeur dans le froid, la faim et la peur, dans le sang quelquefois, cet apprentissage de la maîtrise de soi en des circonstances bien peu naturelles, ce dressage de la volonté ne prennent alors de sens qu'à la mesure d'un engagement au service d'une cause qui le dépasse.

Il réalise aussi l'importance du soutien du milieu familial. Certes, « la femme ne fait pas partie du sac », ni les enfants, mais sans une base arrière solide, équilibrée et qui comprend ce qui rend le papa heureux, comment partir loin, longtemps, souvent ? La famille aura un rôle primordial pour l'aider à se réinsérer dans le quotidien au retour de missions où il aura vécu l'expérience si destructurante de la violence.

La passion l'animera donc encore, en particulier à chaque possibilité de départ en opérations, mais ce ne sera plus

uniquement pour vivre des moments intenses. Ce sera une façon de donner, de bâtir, d'apporter une petite pierre à l'édification d'un environnement peut-être un peu plus juste, plus sûr, plus humain. En un mot, il donne un sens à son engagement, à sa carrière, à sa vie. Issus d'un monde élitiste où règnent une implacable sélection, le dépassement individuel et le goût de l'effort collectif, tous n'accèdent pas à ce stade. Certains partent découvrir d'autres horizons, construisant de solides carrières dans les domaines les plus variés ou répondant au mirage de propositions alléchantes sur des théâtres où leurs qualités seront exploitées au service d'intérêts plus lucratifs. Tous pourtant reviennent tôt ou tard se tremper dans le bain des anciens, mesurant mieux avec le recul du temps combien l'institution des commandos marine leur a permis de se développer, leur offrant un cadre où leur personnalité a pu s'épanouir. □

(1) CCDO initial, CEQUIPCOM après le CEF, CGROUP-COM à l'issue du BS, CMISCOM pour l'accès au brevet de maîtrise. (2) « Polyvalence » en français. (3) Couleur de l'uniforme de l'armée de Terre. (4) Commandement des opérations spéciales. (5) Centre de planification et de conduite des opérations de l'état-major des armées. (6) Action de l'État en mer : en général des opérations de police relevant du Premier ministre.

